

# Rachmaninov



# Luis Fernando Pérez

.....

## Rachmaninov

œuvres pour piano

### Moments musicaux opus 16

- |   |      |
|---|------|
| 1. Andantino en <i>si</i> bémol mineur                                | 8'19 |
| 2. Allegretto en <i>mi</i> bémol mineur                               | 3'47 |
| 3. Andante Cantabile en <i>si</i> mineur                              | 8'29 |
| 4. Presto en <i>mi</i> mineur   | 3'26 |
| 5. Adagio sostenuto en <i>ré</i> bémol majeur                         | 3'48 |
| 6. Maestoso en <i>do</i> majeur                                       | 5'28 |
| <br>  |      |
| 7. <b>Prélude en <i>do</i> dièse mineur opus 3 n°2</b> , Lento        | 4'44 |
| <br>  |      |
| 8. <b>Prélude n°4 en <i>ré</i> majeur opus 23</b> , Andante cantabile | 4'33 |
| <br>  |      |
| 9. <b>Prélude n°5 en <i>sol</i> mineur opus 23</b> , Alla marcia      | 4'19 |
| <br>  |      |
| 10. <b>Prélude n°6 en <i>mi</i> bémol majeur opus 23</b> , Andante    | 3'10 |
| <br>  |      |
| 11. <b>Prélude n°2 en <i>si</i> bémol majeur opus 23</b> , Maestoso   | 3'48 |

---

Enregistrement réalisé du du 26 au 30 décembre 2019 dans "un endroit secret" à Madrid / / Direction artistique, prise de son et montage : José Miguel Martínez, assistant : Marcos García Lecuona / Piano Steinway D / Accord piano : Leonardo Pizzolante / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin et Christian Meyrignac / Photos : Ximena Bares / Design : Jean-Michel Bouchet - LM Portfolio / Réalisation digipack : saga.illico / Fabriqué par Sony DADC Austria. / © & © 2021 MIRARE, MIR576  
[www.mirare.fr](http://www.mirare.fr)  
[www.luisfernandoperez.com](http://www.luisfernandoperez.com)

---

## N°7

Quel moment des plus magiques que de pouvoir vous le présenter, mon disque n°7 réalisé en collaboration avec la merveilleuse famille qu'est Mirare Records ! Sept disques déjà, ensemble ! Le nombre sept... Le « nombre parfait », pour Pythagore. Le sept, nombre magique, qui selon Hippocrate « de part ses vertus cachées, tend à réaliser toutes choses ; il est le dispensateur de la vie et source de tout changement, puisque même la lune change de phase tous les sept jours... »

Ce disque « sept » est dédié à l'un de mes compositeurs favoris qui, depuis mes débuts au piano, a toujours été un ami très proche et pour qui j'ai toujours éprouvé un amour particulier, Sergueï Rachmaninov.

Ah, Rachmaninov ! La pureté et la chaleur, œuvre de la plus belle et généreuse âme ; d'une éternelle mélancolie réconfortante. Musique de lumières, d'ombres, par moment électrique, parfois d'un lyrisme unique et très personnel. Musique imprégnée du folklore russe, de mélodies et de danses populaires ; reflets des paysages de sa terre, de ses steppes russes glacées, de son immense et interminable étendue... De son Eglise Orthodoxe ; des chants graves de ses ministres durant la messe. La musique russe, du peuple russe, du cœur et pour les cœurs, qui semblerait toujours regretter et évoquer des temps meilleurs, un nirvana connu, constamment désiré.

### **Le voyage...**

En seulement trois mois, en 1896, et en grande partie à cause de sa situation économique inconfortable et précaire, Rachmaninov compose ses *Six Moments Musicaux opus 16*. Une période trouble pour le compositeur qui, en outre, cherche à se faire une place parmi les compositeurs « respectés ». Le cycle, qui paraît être une prémonition du processus psychologique qu'endurera Rachmaninov durant les années qui suivirent, est un voyage de l'obscurité à la lumière aveuglante et victorieuse, absolument fascinante ! Peu de temps après avoir composé ses *Moments Musicaux*, le grand échec de la création de sa première symphonie, plongera Rachmaninov dans une forte dépression (trois ans sans rien composer par la suite), mais de laquelle il sort plus que victorieux après avoir composé et présenté son plus que célèbre *Concerto pour piano n°2*. Un concerto qui a été repris par Frank Sinatra lui-même ! Du premier moment en *si* bémol mineur, l'obscurité, délicieusement mélancolique, en passant par le second, d'une anxiété incontrôlée et tourmentée sans solution, jusqu'au troisième, stérile ; la plainte, la rêverie et la lutte du vide absolue... La mort -sa marche funèbre centrale-, le noir.

Et à partir du quatrième, la renaissance. Renaissance courageuse, virtuose, luttant de façon titanesque et inépuisable contre la situation, qui venait de « toucher le fond ». Le cinquième, la lumière. Pacificatrice,

sereine, rêveuse, volant aussi haut que le ciel infini... Et le sixième, en *do* majeur, la tonalité du Roi Soleil, majestueuse. Feux d'artifices pierreux victorieux, imbattables. Moments musicaux où Rachmaninov nous emmène du problème à la solution. De l'angoisse au bonheur illuminé. Et où il établit toutes les bases tel un magicien pionnier sur ces nouveaux chemins sonores et techniques pour l'instrument.

Puis, une sélection très personnelle de cinq de ses préludes, dont quatre de l'opus 23. La sélection commence par le *Prélude en do dièse mineur* (1892), une des œuvres les plus connues du compositeur que le public demandait en rappel dans pratiquement tous ses concerts (Rachmaninov finira par détester cette pièce tant elle éclipsait d'autres œuvres de son répertoire, d'une plus grande maturité créative). Ce fut mon premier Rachmaninov quand j'avais 10 ans !

Il est suivi de trois préludes de l'opus 23 composés en 1903 : le *Prélude en ré majeur*, caresse affectueuse, étreinte protectrice, le sol mineur -célèbre pour son caractère de marche militaire- et le *Prélude en mi bémol majeur*, image paternelle protectrice, de l'adoration. Et pour terminer le voyage, son *Prélude opus 23 n°2*, en *si* bémol majeur. Le triomphe héroïque de la lumière.

---

À vous tous, qui jamais n'hésitez à entreprendre un voyage...

Un grand merci à toute l'équipe de la famille Mirare !

Merci José Miguel Martínez, mon ingénieur et grand ami, c'est toujours, à tes côtés, une aventure merveilleuse ! Bienvenue Claudia !

À toi, Leonardo Pizzolante, ami fidèle et magicien de l'accordage. Merci Ximena Bares, mon artiste !  
Merci Miguel, tu as été lumière et acteur ! Et à tous ceux responsables du « jardin secret » dans lequel a été enregistré ce disque... Merci infiniment.

Cela me va droit au cœur. Et à toi, Marcos, qui toujours m'inspire paix et lumière. Cela a été incroyable de le vivre ensemble ! Merci !

Et il existe trois personnes qui ont changé ma vie pour toujours quand j'avais quinze ans et vous êtes et resterez, un de mes plus grands trésors... Chaque seconde aux côtés de mes professeurs Dimitri Bashkirov et Galina Egyazarova. Et toi, Paloma, pour avoir toujours rendu l'incroyable possible et merveilleux. Je t'aime et t'admire tellement. Merci.

Et toujours grâce à toi et pour toi papa... Tu n'as jamais cessé de m'ouvrir des portes... Tu m'as présenté à Rachmaninov.

Luis Fernando Pérez

Traduction de l'espagnol : Victor Rebondy

## Luis Fernando Pérez

Loué pour sa technique, sa palette de couleurs, et son exceptionnelle qualité à communiquer, Luis Fernando Pérez est considéré comme l'un des musiciens les plus extraordinaires de sa génération et comme « La renaissance du piano espagnol » (Le Monde). Il a été unanimement salué par la critique mondiale et a reçu de nombreux prix, tel que le Franz Liszt (Italie), le Enrique Granados (Espagne) ainsi que la médaille Albéniz pour son interprétation de la *Suite Ibéria* du compositeur Catalan.

Luis Fernando Pérez a eu l'occasion de travailler avec les meilleurs professeurs : Dimitri Bashkirov et Galina Egyazarova (Escuela Superior de Música Reina Sofía). Pierre-Laurent Aimard (Hochschule für Musik Köln), Alicia de Larrocha et Carlota Garriga (Académie Marshall). A l'Académie Marshall, il a étudié l'œuvre complète de Federico de Mompou avec sa veuve, Carmen Bravo, et s'est spécialisé dans l'interprétation de la musique espagnole, en obtenant le prestigieux diplôme de maîtrise offert par l'académie. En outre, il a reçu des leçons de grands artistes tels que Leon Fleisher, Andras Schiff, Bruno-Leonon Schiff, Bruno-Leonardo Gelber, Menahem Pressler, Fou Tsong et Gyorgy Sandor.

Il a collaboré, entre autres, avec l'Orquesta Nacional de España, l'Orchestre philharmonique de Monte Carlo, l'Orchestre symphonique de Varsovie, l'Orchestre de chambre Franz Liszt, l'Orchestre philharmonique Baltycka, l'Ensemble Kanazawa, le Real Filarmonía de Galicia, l'Orchestre symphonique de Barcelone, l'Orchestre symphonique de Bilbao, l'Ensemble national de Paris et l'Orchestre national du Brésil. Il a travaillé avec des chefs d'orchestre de la stature de Georges Tchitchinadze, Ros Marbá, Kazuki Yamada, Jesús López Cobos, Jean-Jacques Kantorow, Dimitri Liss, Paul Daniel, Rumon Gamba et Carlo Rizzi. et Carlo Rizzi.

Il est régulièrement invité à des festivals tels que La Roque D'Anthéron, le Festival de Richter, le Festival international de Grenade, la Quincena Donostiarra, le Festival international de Santander, la Musika-Música, la Folle Journée à Nantes, Varsovie, au Japon et à Ekaterinbourg et aussi au Festival du Schleswig-Holstein. Il a donné des récitals dans le monde entier tels que le Carnegie Hall de New York, Les Nations unies, l'université de New York, le National Auditorium New York, l'Auditorio Nacional de Madrid, l'Auditori de Barcelone, le Palacio Euskalduna de Bilbao. La salle Gaveau, la Philharmonie de Varsovie, la Müpa de Budapest, le Dom Budapest, le Dom Musiki & Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg et le Tokyo Opera City. Il a beaucoup travaillé comme chambriste, collaborant fréquemment avec les quatuors Enesco, Casals, Bela Bartok, Ardeo et Modigliani, les violonistes Gérard Caussé, Olivier Charlier et Leticia Moreno, la pianiste Momo Kodama et le violoncelliste Adolfo Gutierrez Arenas.

Malgré son jeune âge, sa discographie est très étendue et a reçu de nombreux éloges. Il est un artiste du label français Mirare. Tous ses albums ont reçu la mention de « Exceptional Record » du magazine Scherzo. Son « Iberia » a reçu la médaille Albéniz. Considéré comme « le quatrième Iberia mythique » par le magazine Grammophone (Alicia de Larrocha, Esteban Sánchez, Rafael Orozco), il vient d'être réédité sous le label Mirare.

Ses Goyescas de Granados ont reçu le Diapason d'Or et le Choc de l'année du Magazine Classica. Son dernier album, consacré à la musique du compositeur espagnol Federico Mompou a également été récompensé par le *ffff* de Télérama, 5 étoiles de Diapason et le « Exceptional Record » du magazine Scherzo. Il vient de terminer l'enregistrement de son prochain album consacré à Sergei Rachmaninov, qui sortira cet automne, également sur le label Mirare.

Parallèlement à son activité frénétique de concertiste, il se consacre intensément à l'enseignement au Centro Superior Katarina Gurska (Madrid) et à l'Académie Marshall (Barcelone), sur les traces de son professeur Alicia de Larrocha. En outre, il enseigne au Master de piano et de musique de chambre au Conservatoire supérieur d'Aragon, ainsi que « professeur invité » à l'université Sensoku (Tokyo).

---

## No. 7

Is there a more magical moment in life than this opportunity to present you my record No. 7, designed in collaboration with the wonderful family best known as *Mirare* ! Already seven records together ! Seven, the 'perfect number' for Pythagoras. Seven, a magical number, which, according to Hippocrates, 'owing to its hidden virtues, sustains all things in existence ; it is the Giver of Life and Motion and the source of all change ; and its influence goes as far as the celestial beings since even the moon changes phase every seven days.'

As for this No.7 disc, it is dedicated to one of my favorite composers who, since my piano debut, has always been a very close friend, one I have always had a special love for, Serguei Rachmaninov.

Ah Rachmaninoff! The pure, warm work of the finest, most generous soul; a work of everlasting, comforting melancholia. Music of lights and shadows, sometimes electric, sometimes unique in its highly personal lyricism. Music steeped in the Russian folklore, folk tunes and dances ; the reflected landscapes of his land, of its frozen Russian steppe, of its immense, endless extension ... of its Orthodox Church; of its priests' grave songs during the divine liturgy. The Russian music, that of the Russian people, that of the heart for the hearts, that always sounds regretful and suggestive of better times — a known nirvana, constantly wished for.

### **The passage...**

In three months only, and for the most part because of his material discomfort and even precarious condition, Rachmaninov composes his *Six Moments Musicaux* (*Six Musical Moments*] op. 16 in 1896 — a confused period indeed for the composer who, moreover, is trying to find his way in the world and join the most 'respected' names. The cycle, that seems to be foreboding the psychological process Rachmaninov will go through during the following years, is a passage from darkness to dazzling, triumphant, totally fascinating, light ! Shortly after composing his *Moments Musicaux*, he was in the throes of depression as the original production of his first symphony had just been a great failure: three years in a row without composing anything; yet he overcame this state of depression after composing and performing his over-famous *Piano Concerto No. 2* — whose theme was later taken up by Frank Sinatra himself !

A passage from the first *Moment* in B-flat minor — darkness, delectably romantic — through the second's uncontrolled, unsolved pangs of anguish, to the third, fruitless; the lament developing into daydream and the absolute struggle of emptiness ... death — in its central funeral march, doom and gloom.

Then from the fourth on, rebirth. A reborn, courageous, virtuoso in his titanic, relentless struggle against the situation where he had just 'hit rock bottom'. The fifth, light comes in. Appeasing, imbued with serenity, dreamy, flying as high as the endless sky ... And the sixth, in C major, the Sun King's key, majestic. A triumphant, unbeatable, stony fireworks display. Musical moments when Rachmaninov takes us from the problem to its solution. From anguish to happiness in full daylight. Moments when he establishes all the bases like a pioneer magician on the new paths of sound and instrumental technique.

Then follows a very personal miscellany of five among his preludes, including four from op. 23. This selection begins with the *Prélude in C sharp minor (Prélude en do dièse mineur, 1892)*, one of the composer's best known works requested in encore by practically all the concert audiences (Rachmaninov ended up disliking this piece for it outshone too much other works from his repertoire, more creative in his mature phase). It was my first Rachmaninov when I was 10!

It is followed by three preludes from opus 23 composed in 1903 : the *Prelude No. 4 in D major*, a loving caress, a protective embrace, condensed in G minor — famously reminiscent of a military march — and the *Prelude No. 6 in E flat major*, a protective fatherly image, one of fond adoration. And to complete the passage, his *Prelude op. 23 No. 2 in B flat major*. The heroic triumph of light.

Luis Fernando Pérez  
Translation *Michel-Guy Gouverneur*

---

To all of you, never reluctant to undertake a journey ...  
Thank you so much to the whole team of *Mirare* family !  
Thank you José Miguel Martínez, my sound engineer and great friend, by your side it's always a wonderful adventure ! You are welcome, Claudia !  
To you, Leonardo Pizzolante, a faithful friend and tuning-magician. Thank you, Ximena Bares, my artist !  
Thank you Miguel, you have been both a source of light and an actor ! And to all those who manage the "secret garden" where this disc has been recorded ... thanks ever so much.  
The whole experience goes straight to my heart. And to you, Marcos, who always inspire me peace and light. It has been incredible to live this together ! Thank you !  
There are three people who I have not mentioned yet but changed the course of my life for ever when I was fifteen: they are and will remain one of my greatest treasures ... each second beside Dimitri Bashkirov et Galina Egyazarova, my teachers. You too, Paloma, who made the unbelievable happen and it was wonderful. I love you and admire you so much. Thank you.  
Whatever is achieved is always thanks to you, and for you, dad ... you never ceased to open doors for me ... didn't you introduce me to Rachmaninov ?



### **Luis Fernando Pérez**

Praised for his virtuosity, his colorful playing and his extraordinary and rare capability to communicate straight forward to his public, Luis Fernando Pérez is considered to be one of the most exceptional artists of his generation, embodying "The Renaissance of Spanish Piano" (*Le Monde*).

Applauded unanimously by the world critics and owner of numerous prizes like the Franz Liszt (Italy) and the Granados Prize-Alicia de Larrocha prize (Barcelona), Luis Fernando was honoured with the Albeniz Medall too, given to him for his outstanding interpretation of *Iberia*, regarded by *Gramophone Magazine* as "one of the four mythical" (together with those of Esteban Sanchez, Alicia de Larrocha and Rafael Orozco).

Luis Fernando belongs to this rare group of prominent musicians who have been taught by legendary artists; with Dimitri Bashkirov and Galina Egyazarova (at *Escuela Superior de Música Reina Sofía*), students of the great Alexander Goldenweiser — following a straight tradition after Liszt's considered best student Siloti — further on with Pierre-Laurent Aimard (at *Hochschule für Musik Köln*), and with the great Spanish pianist Alicia de Larrocha and her assistant Carlota Garriga in the Marshall Academy in Barcelona. It is precisely in the Marshall Academy beside Larrocha where he specializes in the interpretation of Spanish Music, obtaining his Masters in Spanish Music Interpretation and where he also studies all piano works of Federico Mompou with the Catalan composer's widow, Carmen Bravo. He has also received lessons and masterclasses from such great artists as Leon Fleisher, Andras Schiff, Bruno-Leonardo Gelber, Menahen Pressler, Fou Tsong and Gyorgy Sandor.

He has collaborated with numerous orchestras like the Spanish National Orchestra (*Orquesta Nacional de España*), Monte-Carlo Philharmonic Orchestra, Sinfonia Varsovia, Franz Liszt Chamber Orchestra, Filharmonia Baltycka, Orchestra Ensemble Kanazawa (Japan), Real Filarmonía de Galicia, OBC (Barcelona), BOS (Bilbao), Ensemble National de Paris, Brazil's *Orquestra Sinfônica do Teatro Nacional ...*, and together with such great conductors as Ros Marbá, Georges Tchitchinadze, Kazuki Yamada, Jesús López Cobos, Jean-Jacques Kantorow, Dimitri Liss, Paul Daniel, Rumon Gamba, Carlo Rizzi, David Lockington.

Luis Fernando tours worldwide and is currently invited in festivals such as Richter Festival, La Roque d'Anthéron, Granada International Festival, Santander International Festival, Quincena Donostiarra, Musica-Musika (Bilbao), Schleswig-Holstein Festival, La Folle Journée in Nantes, Japan, Warsaw, Ekaterinburg, and a number of concert halls like New York Carnegie Hall, United Nations, New York University, *Auditorio Nacional* (Madrid), *Auditori de Barcelona*, *Palacio Euskalduna* (Bilbao), Salle Gaveau (Paris), BOZAR (Brussels), Flagey Musique'3 Festival, National Philharmonic in Warsaw, MUPA (Budapest), Dom Musiki & Tchaikovsky Conservatory (Moscow), Saint Petersburg Philharmonic Orchestra, Tokyo Opera City, Forbidden City Beijing, Shanghai ... He also keeps an intense activity as chamber musician collaborating with such colleagues as Marta Gulyas, Gerard Caussé, Leticia Moreno,

Momo Kodama, Casals Quartet, Bartok Quartet, Ardeo Quartet, Enesco Quartet, Modigliani Quartet and Adolfo Gutierrez Arenas.

Despite his youth, Luis Fernando has an extensive catalogue of recordings which have received numerous prizes — his Albeniz award-winning *Iberia* has just been reissued under the label *Mirare*. All his records are 'Disco Excepcional' from the Spanish magazine *Scherzo*. He is currently an artist of the French label *Mirare*. His 'Goyescas' from Enrique Granados won the *Diapason d'or* and the 'Choc' of the year of *Classica magazine*. Recently his record dedicated to the music of the Spanish composer Federico Mompou, has been ranked *ffff* by *Télérama*, 'Exceptional Record' by *Scherzo* magazine and got 'five stars' in *Diapason*. He has just recorded his new album, dedicated to Sergei Rachmaninoff which will be presented under the label *Mirare* next autumn.

Together with his enthusiastic concertising activity, Luis Fernando keeps an intense dedication to teaching at the *Centro Superior Katarina Gurska* (Madrid) and the Marshall Academy in Barcelona – in the wake of his teacher Alicia de Larrocha. He is also Piano & Chamber Music Masters teacher at the *Conservatorio Superior de Aragón* (Zaragoza) as well as Guest Professor at *Tokyo Senszoku University*.

---

## Nº 7

¡Qué momento más mágico poder presentar éste, mi disco nº 7 junto a la maravillosa familia que es *Mirare Records*! ¡Siete discos ya, juntos!

El número siete...el "número perfecto", para Pitágoras. Número mágico, el siete, que según Hipócrates "por sus virtudes ocultas, tiende a realizar todas las cosas; es el dispensador de la vida y fuente de todos los cambios, pues incluso la luna cambia de fase cada siete días...".

Este disco "siete" está dedicado a uno de mis compositores favoritos que, desde mis inicios con el piano, ha sido siempre un amigo muy cercano y por el cuál he tenido siempre amor predilecto, Sergei Rachmaninoff.

¡Ah, Rachmaninoff! La pureza y el calor, directos del alma más bella y generosa; eterna melancolía reconfortante. Música de luz, de sombras, por momentos eléctrica, por momentos de un lirismo único y muy personal. Impregnada por todas partes de folklore ruso, de melodías populares, de danzas del pueblo; reflejos del paisaje de su tierra, de su gélida estepa rusa, de su vasta extensión interminable... de su Iglesia Ortodoxa; de los cantos graves de sus *ministros* durante la misa. Música rusa, del pueblo ruso, desde el corazón y para los corazones; que pareciera siempre añorar y evocar un tiempo mejor, un nirvana conocido, constantemente anhelado.

### **El viaje...**

En tan solo tres meses, en 1896, y debido en gran parte a su incómoda y casi límite situación económica, compuso Rachmaninoff sus *Seis Momentos Musicales op.16*.

Época convulsa para el compositor en la que, además, trataba de hacerse un sitio entre los compositores "considerados". El ciclo, que parece una premonición al proceso psicológico que tuviese que vivir Rachmaninoff justo en los años venideros, es un viaje de la oscuridad a la luz victoriosa y cegadora, absolutamente fascinante. Al poco tiempo de componer sus *Momentos musicales*, el gran fracaso del estreno de su primera sinfonía, sumiría a Rachmaninoff en una fuerte depresión (tres años sin componer nada justo después), pero de la cuál saldría más que victorioso después de componer y estrenar su archiconocidísimo *Concierto para piano nº2*. Concierto que ha llegado a ser versionado hasta por el mismísimo Frank Sinatra!

Desde *el primero*, en si bemol menor, la oscuridad, deliciosamente melancólico, pasando por *el segundo*, de una ansiedad descontrolada y atormentada sin solución, hasta *el tercero*, yermo; la queja, el ensueño y la lucha desde el vacío absoluto... la muerte –su marcha fúnebre central-, el negro.

Y desde *el cuarto*, el renacer. Renacer valiente, virtuosístico y de titánica e inagotable lucha contra la

situación, que venía de "tocar fondo". *El quinto*, la luz. Pacificadora, serena, ensoñada, de vuelo tan alto como infinito el cielo... Y *el sexto*, en do mayor, tonalidad del rey sol, maestoso. Fuegos de artificio pétreos victoriosos, imbatibles.

*Momentos Musicales* donde Rachmaninoff nos lleva del problema a su solución. De la angustia, a la felicidad iluminada. Y donde establece todas las bases como mago descubridor de esos nuevos caminos sonoros y técnicos para el instrumento.

Después, una selección muy personal de cinco de sus *preludios*, cuatro de ellos del Op. 23. La selección comienza por el *preludio en do sostenido menor (1892)*, una de las obras más conocidas del compositor y que el público le demandaba prácticamente en cada uno de sus conciertos como bis (lo que hizo que Rachmaninoff aborreciera la obra al ensombrecer otras de su catálogo, de mayor madurez compositiva). ¡Este, fue mi primer Rachmaninoff cuando tenía 10 años!

Le siguen *tres preludios* del Op. 23 compuestos en 1903: el *preludio en re mayor*, caricia cariñosa, abrazo protector, el *sol menor* -famosísimo por su carácter de marcha militar- y el *preludio en mi bemol mayor*, imagen paternal protectora, desde la adoración. Y para terminar el viaje, su *preludio Op. 23 nº 2*, en si bemol mayor. El triunfo heroico de la luz.

Luis Fernando Pérez

---

*A todos vosotros, que nunca dudáis a la hora de emprender un viaje...*

*Gracias infinitas a todo el equipo de la familia Mirare!*

*Gracias José Miguel Martínez, mi ingeniero y gran amigo...es siempre, a tu lado, una aventura maravillosa.*

*¡Claudia, bienvenida!*

*A ti, Leonardo Pizzollante, amigo fiel y mago de la afinación. Gracias Ximena Bares, ¡mi artista! ¡Gracias Miguel, fuiste luz y parte! Y a todos aquellos responsables del 'jardín secreto' donde ha sido grabado este disco...infinitas gracias.*

*Me toca el corazón. Y a ti, Marcos, siempre paz y luz inspiradora. Ha sido increíble vivirlo juntos. Gracias.*

*Y existen tres personas que cambiaron para siempre mi vida con quince años y sois y siempre seréis, uno de mis mayores tesoros...cada segundo al lado de mis profesores Dimitri Bashkurov y Galina Egyazarova. Y tú, Paloma, por hacer siempre lo increíble, posible y maravilloso. Te quiero y te admiro mucho. Gracias.*

*Y siempre por y para ti papá...que nunca has parado de abrirme ventanas...tú me presentaste a Rachmaninoff!*

### **Luis Fernando Pérez**

Alabado por su técnica, su paleta de colores y su excepcional capacidad de comunicación, Luis Fernando Pérez es considerado uno de los músicos más extraordinarios de su generación y “El Renacimiento del Piano Español” (Le Monde). Ha sido elogiado de forma unánime por la crítica mundial y posee numerosos premios como el Franz Liszt (Italia), Enrique Granados (Barcelona), así como la Medalla Albéniz por su interpretación de la Suite Iberia del compositor catalán.

Luis Fernando Pérez ha tenido la oportunidad de trabajar con los mejores maestros: Dimitri Bashkirov y Galina Egyazarova (Escuela Superior de Música Reina Sofía) Pierre-Laurent Aimard (Hochschule für Musik Köln), Alicia de Larrocha y Carlota Garriga (Academia Marshall). En la Academia Marshall estudia la obra integral de Federico de Mompou con su viuda, Carmen Bravo, y se especializa en la interpretación de la música española obteniendo el prestigioso máster que ofrece la academia. Además ha recibido lecciones magistrales de grandes artistas como Leon Fleisher, Andras Schiff, Bruno-Leonardo Gelber, Menahen Pressler. Fou Tsong y Gyorgy Sandor.

Ha colaborado, entre otras muchas orquestas, con la Orquesta Nacional de España, la Orquesta Filarmónica de Montecarlo, la Sinfonía Varsovia, la Orquesta de Cámara Franz Liszt, la Orquesta Filharmonia Baltycka, el Ensemble Kanazawa, la Real Filarmonía de Galicia, la Orquesta Sinfónica de Barcelona, la Orquesta Sinfónica de Bilbao, el Ensemble Nacional de París y la Orquesta Nacional de Brasil. Ha trabajado junto a directores de la talla de Georges Tchitchinadze, Ros Marbá, Kazuki Yamada, Jesús López Cobos, Jean-Jacques Kantorow, Dimitri Liss, Paul Daniel, Rumon Gamba y Carlo Rizzi.

Es invitado con asiduidad a festivales como La Roque D’Anthéron, el Festival Richter, el Festival Internacional de Granada, la Quincena Donostiarra, el Festival Internacional de Santander, el Musika-Música, La Folle Journée de Nantes, Varsovia, Japón y Ekaterinburgo y el Festival Schleswig-Holstein. Ha ofrecido recitales por todo el globo en salas como el Carnegie Hall de Nueva York, Las Naciones Unidas, la Universidad de Nueva York, el Auditorio Nacional de Madrid, el Auditori de Barcelona, el Palacio Euskalduna de Bilbao, la Salle Gaveau, la Filarmónica de Varsovia, el Müpa de Budapest, el Dom Musiki & Conservatorio Tchaikovsky de Moscú, la Filarmónica de San Petersburgo y la Tokyo Opera City. Realiza una extensa labor como músico de cámara al colaborar frecuentemente con los cuartetos Enesco, Casals, Bela Bartok, Ardeo y Modigliani, los violinistas Gerard Caussé, Olivier Charlier y Leticia Moreno, la pianista Momo Kodama y el violonchelista Adolfo Gutierrez Arenas.

A pesar de su juventud, su discografía es muy extensa y ha recibido múltiples alabanzas. Es artista del sello francés *Mirare*. Todos sus discos han recibido la mención de “Disco Excepcional” de la *Revista Scherzo*. Su “Iberia” le otorgó la Medalla Albéniz.

Considerada “La cuarta Iberia mítica” por la *Revista Grammophone* (Alicia de Larrocha, Esteban Sánchez, Rafael Orozco), acaba de ser reeditada en el sello Mirare. Sus Goyescas de Granados recibieron el Diapasón de Oro y el Choc del año de la *Revista Classica*. Su último disco, dedicado a la música del

compositor español Federico Mompou ha sido también galardonado con el FFFF de *Télérama*, Diapasón 5 estrellas y Disco Excepcional de la *Revista Scherzo*. Acaba de terminar de grabar su próximo disco dedicado a Sergei Rachmaninoff, que verá la luz este otoño, editado también en el sello Mirare. Junto a su frenética actividad concertística, desarrolla una intensa dedicación a la enseñanza en el Centro Superior Katarina Gurska (Madrid) y la Academia Marshall (Barcelona), siguiendo la estela de su profesora Alicia de Larrocha. Además, es profesor del Máster de Piano y de Música de Cámara en el Conservatorio Superior de Aragón, así como *Guest Professor* en la Universidad de Senzoku (Tokyo).

